

portfolio

2026

Maxime Callen



www.maxime-callen.com



maxime.callen@gmail.com



Démarche

J'aime autant construire des récits que les lores¹ dans lesquels ils prennent place. Je développe une narration transmédia autour d'univers qui déforment le réel pour engendrer un décalage dans la perception qu'on en a. À grand renfort de photomontages, de détournements d'images ou d'emprunts de textes, je m'approprie les styles utilisés dans la publicité ou l'administration, appuyant, souvent avec humour, l'absurde de nos organisations sociales.

Curieux d'expérimenter de nouvelles formes, je construis des œuvres hybrides nourries par mes préoccupations sociales. Je m'intéresse aux rapports de servitude, qu'il s'agisse de la façon dont le capitalisme influence la société, des conséquences des politiques migratoires sur les aliens ou encore de l'impact de l'urbanisme du quartier résidentiel sur ses habitantes.

Je joue gentiment de la norme pour qu'on la déteste, en ce qu'elle piétine notre empathie, notre solidarité. À l'instar de mes personnages, je mène – avec plus ou moins de succès – une quête d'adelphité² qui me semble encore rester la meilleure réponse aux oppressions.

1. Un lore désigne l'histoire d'un univers de fiction, qui n'est pas l'intrigue principale d'une saga mais qui participe à la mise en contexte de l'intrigue.

2. L'adelphité désigne la solidarité entre semblables, sans distinction de genre.



Vous méritez La Ville Côtière, 2024, installation et performance, portrait réalisé avant la performance à la Plage des Chalets, Gruissan, 2024, photo Léa Lebrun

La Ville Côtière est un monde libertarien où les enjeux individuels passent avant tout. À tel point que cet eldorado libéral semble avoir été déserté par le désir et la passion. Une évolution de la société qui n'inquiétait personne dans la ville jusqu'à ce qu'il s'y pose un problème de natalité.

LA VILLE CÔTIÈRE





2015 / Vidéo / 1 min 43 sec

→ vidéos libres de droit, vues 3D capturées
sur l'application Plans et extraits de Spring
Breakers d'Harmony Korine
→ voix off de Zineb Benassarou

« *Un endroit libre* est le clip d'introduction de *La Ville Côtière*. À la manière d'une publicité, cette courte vidéo met en avant l'utopie à la base de cette ville imaginaire, une vision développée à partir de projections personnelles et des thèses d'auteurices libertariennes comme David Friedman qui se revendique lui-même comme un anarcho-capitaliste.

(...)

Cette dystopie enrobée de messages publicitaires révèle peu à peu des aspects plus sombres qui nous invitent à reconsidérer notre propre société, son obsession de croissance et les conséquences dramatiques du libéralisme économique sur les individus. »

Extrait de la notice du cartel pour l'exposition collective *Liaisons équivoques*, Musée des Beaux-Arts de Dole, Dole, 2016



Un endroit libre, 2015, vidéo, 1 min 43 sec



2019 / Site web / 159 pages / ≈6h de navigation

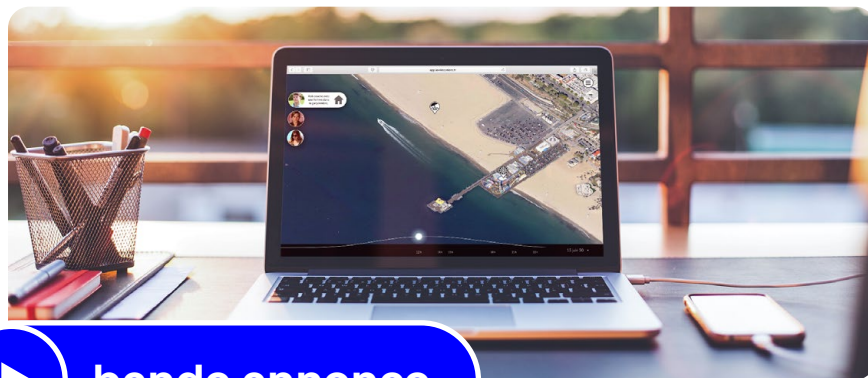
→ codéveloppement du site web avec
Matthis Duclos

→ avec la participation d'Hippolyte Cupillard,
Amélie Rebillard, Miléna Favet, Sabine Le Varlet
et Juliette Perrin-Renoud

→ avec le soutien du Centre National
du Cinéma et de l'image animée, aide
à l'écriture, fonds nouveaux médias

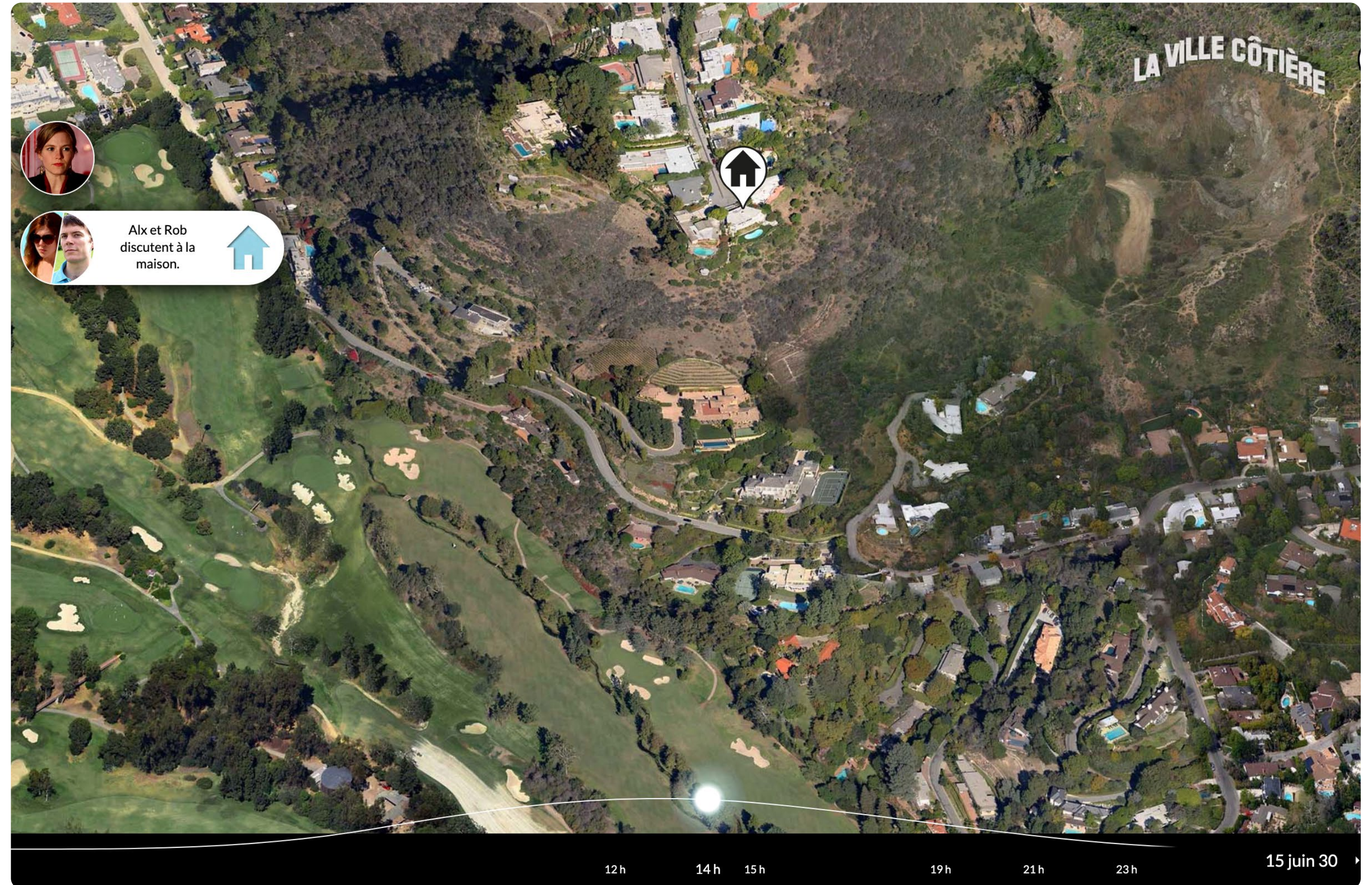
lavillecotiere.fr est un site internet développé à partir du désir de proposer un roman sur le web en ne se contentant pas de transcrire ce qu'est un roman papier sous une forme numérique mais en cherchant à prendre la mesure des possibilités offertes par un navigateur internet afin d'écrire une histoire qui soit, sur le fond comme sur la forme, adaptée à ce médium.

Il résulte de cette volonté d'inventer une nouvelle sorte de roman, un monde ouvert, comme on en



▶ bande annonce

Bande annonce explicative de *lavillecotiere.fr*, 2019, réalisée à l'occasion de sa première mise en ligne, 2 min 30 sec



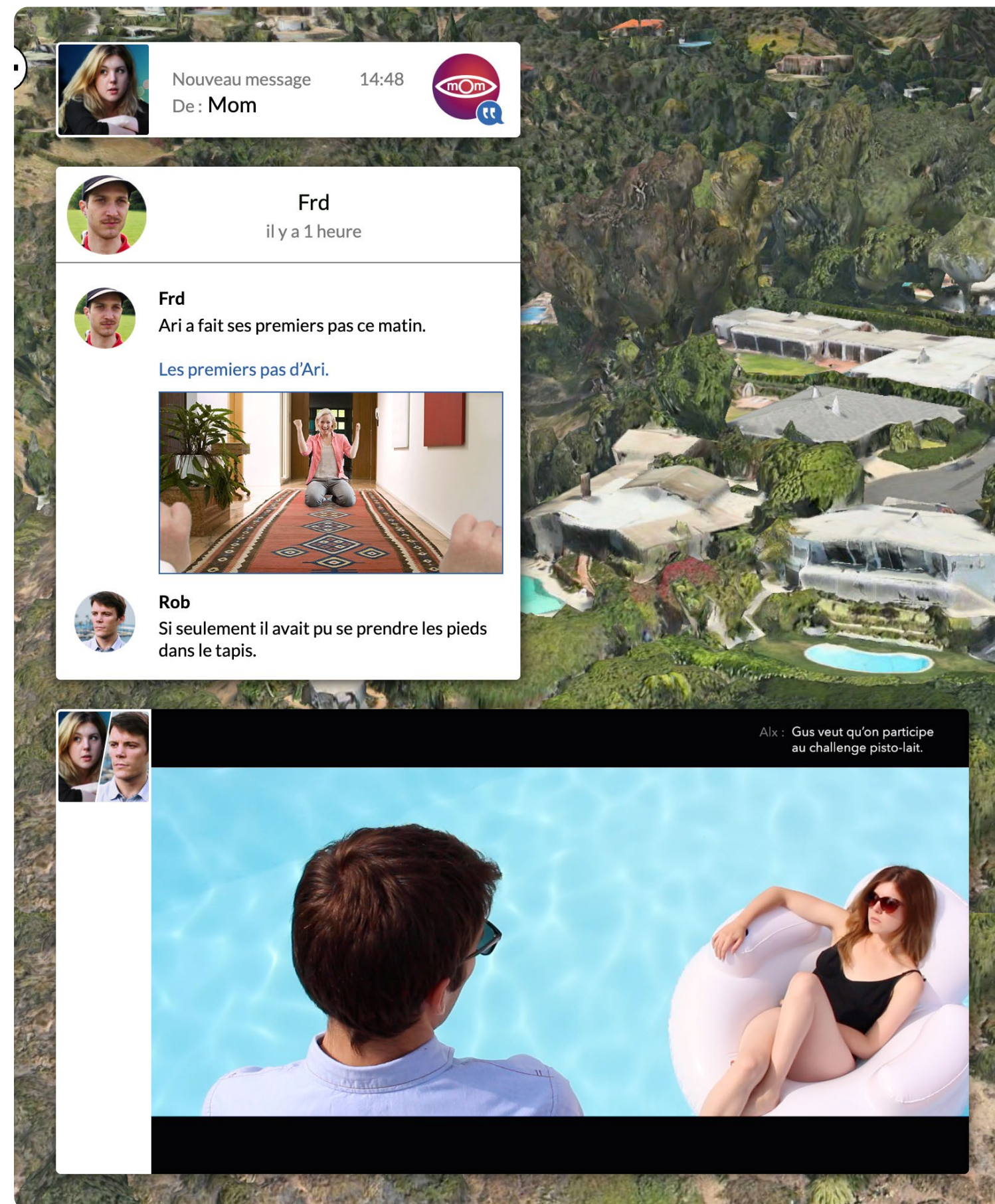
lavillecotiere.fr, 2019, site web, capture du site



voit dans les jeux vidéo, que l'internaute est libre de parcourir comme il le souhaite en faisant défiler une carte. Des publicités de marques fictives, disséminées çà et là, renvoient aux sites des annonceurs tandis que des sites de presse relayent l'actualité brûlante de La Ville Côtière. En cliquant sur les liens qu'il croise au fil de sa progression, l'internaute appréhende ce monde parallèle, son économie, ses logiques et ses aberrations.

Le site *lavillecotiere.fr* invite à suivre trois personnages principaux à travers des vidéos les mettant en scène ou en explorant leur messagerie. Les destins croisés de ces trois protagonistes forment un fil narratif qui s'étend sur sept journées assimilables à des chapitres. La multiplicité des sources de contenus narratifs contribue à créer une lecture non linéaire dont le rythme dépend des clics des lectrices et de leur curiosité.

En évoquant la science-fiction sans décrire de grandes prouesses technologiques, j'ai voulu rendre La Ville Côtière proche de nous. Son réalisme troublant, son futurisme timide nous rappellent constamment que ce monde n'est pas très différent du nôtre.



lavillecotiere.fr, 2019, site web, capture



lavillecotiere.fr, 2019, visuel promotionnel pour l'antidépresseur Renaissance



lavillecotiere.fr, 2019, visuel promotionnel pour la prothèse oculaire Vidéocle



lavillecotiere.fr, 2019, visuel promotionnel pour LVC Plage





projet d'installation et de performance
→ dimensions variables

En 2020, faisant le constat que la diffusion de *lavillecotiere.fr* en ligne n'est pas chose facile, je porte une nouvelle ambition : promouvoir en personne La Ville Côtière ! C'est avec cette idée en tête que j'imagine *Vous méritez La Ville Côtière* : le stand comme une porte d'entrée physique vers le lore de cet univers et une façon aussi pour moi d'expérimenter le stand de foire comme support de narration.

J'imagine ce projet, resté pour le moment à l'état d'esquisse, sous la forme d'un stand modulable et transportable qui me permettrait de faire l'article, armé d'un guide de voyage et de flyers présentant la ville et ses entreprises emblématiques.

Mais en cherchant à capter l'attention des visiteuses pour leur faire la promotion du mode de vie libertarien de La Ville Côtière, c'est avant tout mon œuvre que je serais en train de promouvoir, véhiculant aussi mon désir et mon besoin de visibilité. Ainsi, je m'amuserais de mon rôle d'homme sandwich et de ma condition d'artiste auteur devant jongler entre les rôles de créateur et de communicant pour se faire une place sur le marché de l'art.



Vous méritez La Ville Côtière : le stand, projet, vue 3D d'une version du stand occupant 36m², 2026



Vous méritez La Ville Côtière, guide de voyage, 2023, édition 28 pages, impression quadrichromie, mockup, détail

Vous méritez La Ville Côtière, dépliant Adopte, 2024, dépliant six faces, impression quadrichromie, mockup, détail



2024 / installation et performance /
54 x 180 x 230 cm
→ vélo triporteur, aluminium, bois, profilés
PVC, plaques PVC imprimées, présentoirs
à prospectus, parasol, flyers, cartes de visite,
bulletin de participation, stylos gravés et
tee-shirts floqués
→ réalisé avec l'aide de Pierrot Morel
et Michel Callen
→ avec le soutien de la Région Occitanie,
aide à la production 2019

Inspiré par un triporteur aperçu dans les allées du Salon Mondial de Tourisme de Paris, *Vous méritez La Ville Côtière: le triporteur* est une installation mobile avec laquelle je vais au contact des passants dans l'espace public.

Affublé d'un tee-shirt aux couleurs du Club de tempérance, je déploie mon argumentaire commercial avec un discours bien rôdé qui fait exister, le temps d'une conversation, la réalité alternative de La Ville Côtière. Cette plongée en dystopie libertarienne invite les passants à repenser leur réel au regard de cet univers fictionnel.

Pour rendre ce monde plus concret, je distribue des flyers et guides de voyage promotionnels aux personnes rencontrées. Ces documents, en plus de faire exister La Ville Côtière, partout où ils sont posés, servent de porte d'entrée vers l'univers virtuel lavillecotiere.fr.



Vous méritez La Ville Côtière: le triporteur, 2024, installation et performance, vue de la performance, Esplanade de l'Europe, Montpellier, 2025, photo Coralie Quesada



Lors de mes performances, j'invite le public à participer à un grand tirage au sort pour tenter de gagner une villa de rêve (en fait un Kit de virtualisation qui sera envoyé à l'heureuse élu·e par voie postale).

Au passage, c'est aussi pour moi l'occasion de récolter les coordonnées des participant·es pour les inscrire à ma newsletter. Car derrière l'objet publicitaire tape à l'œil que constitue le triporteur pour La Ville Côtière, il y a là aussi la figure de l'artiste qui se démène pour se faire connaître.

Les heureuses propriétaires d'une villa dans La Ville Côtière reçoivent donc, par voie postale, un kit comprenant un titre de propriété à leur nom et un cadre photo. Ce cadre, équipé d'une technologie secrète, interagit avec le smartphone de l'utilisatrice et sert de pont vers une expérience personnalisée et participative en ligne. Une histoire à choix multiples, qui amène la personne virtualisée à vivre un véritable spin-off¹ du récit raconté dans *lavillecotiere.fr*. Un nouvel arc narratif se construit ainsi à travers une collaboration entre la propriétaire d'un kit et l'auteur qui imagine la suite des événements en fonction des réponses apportées.

1. Un spin-off désigne une série dérivée ayant pour cadre le même univers qu'une œuvre de fiction préexistante.



Kit de virtualisation n°1, 2025, kit, cadre photo et titre de propriété

En novembre 2018, Sabine Antoine, une ufologue partie enquêter en Irlande sur des signalements d'ovni, disparaît mystérieusement, laissant son mari sans nouvelles. Le 27 janvier 2019, celui-ci publie une vidéo désespérée sur YouTube pour tenter de la retrouver. Les élèves d'une classe de primaire de l'Aude tombent dessus et lui proposent leur aide.





L'Alien : le jeu de rôle / 2019 / jeu de rôle / 6 mois

Le blog de la classe de Fraïssé / 2019 / site internet / ≈2h de navigation

→ avec les élèves Armand, Bonie, Cassandra, Esclarmonde, Hugo, Inès, Jade, Noham, Lorna, Louca, Mathéo, Miguel, Pablo, Reda, Rose, Samir et Théo de l'école élémentaire de Fraïssé des Corbières

→ avec les actrices Gérald Brunet, Élisabeth Glise, Lucile Graillon, Simon Guillaume, Nathalie Mourrut, Arnaud Saphore et dans leurs propres rôles Céline Cerda et Corine Pons

→ dans le cadre de la résidence Création en cours portée par les Ateliers Médicis, école primaire, Fraïssé-des-Corbières

De janvier à juin 2019, j'ai animé un jeu de rôle dans une classe de primaire de l'Aude, dans le cadre d'une résidence du programme Création en Cours des Ateliers Médicis.



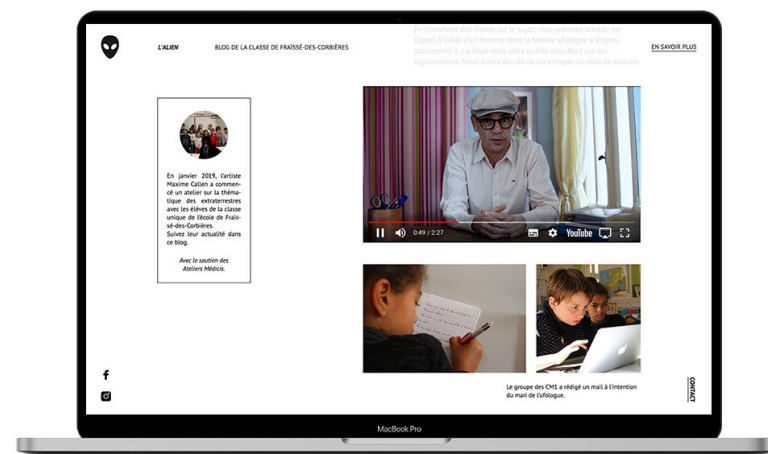
bande annonce

Bande-annonce de L'Alien, 2019, 2 min 10 sec

Au cours de ces six mois, les élèves ont mené une enquête portant sur la disparition d'une ufologue en Irlande, fait la rencontre d'un Alien et pris fait et cause pour la défense de ses droits de demandeur d'asile. Une aventure de science-fiction rendue cré-

dible par les éléments apportés, chaque semaine, en classe. Photomontage d'une soucoupe volante, plans d'un laboratoire secret, e-mails, actrices et mises en scène ont émaillé ce jeu de rôle et permis aux enfants de croire en cette rencontre avec un étranger hors du commun.

Tout au long de la résidence, les débats et impressions des enfants ont été recueillis face caméra pour alimenter [Le blog de la classe de Fraïssé](#) restituant l'aventure en ligne.



Le blog de la classe de Fraïssé, 2019, site web, mockup d'une page



L'Alien : le jeu de rôle, 2019, jeu de rôle, détail, les élèves présentent leur village à l'alien



prix Création en cours



2022 / moyen métrage / 59 min 16 sec
 → musique de Karl Girard, étalonnage
 d'Élise Franzetti, mixage d'Alexandre Lesbats,
 cadrage de Maxime Callen, Maruani Landa
 et Corine Pons
 → dans le cadre de la résidence Création
 en cours portée par les Ateliers Médicis
 école Primaire, Fraïssé-des-Corbières

Sous la forme d'un faux documentaire, le film *alien.doc* revient sur l'aventure des élèves de la classe de Fraïssé-des-Corbières. Amenés à suivre la piste de l'ufologue et d'un étranger venu de l'espace, l'implication et l'authenticité des enfants nous interrogent sur notre devoir d'accueil.

« Si la thématique de l'immigration sous-tend l'histoire de l'alien, l'objet du film portera sur le mélange d'éléments réels et fictionnés constitutifs du jeu de rôle. Ici employé comme une mise en abyme, le genre du faux documentaire permettra aux spectateurices de faire l'expérience de ce trouble afin de mieux comprendre comment les enfants ont accepté les grosses ficelles de cette histoire, plus par désir d'y croire que par naïveté. Le film renverra ainsi le public à lui-même, faisant le choix d'accepter la supercherie du documenteur à travers un pacte de lecture conclu avec le réalisateur. »

Extrait de la note d'intention, 2020



Bande-annonce d'*alien.doc*, 2022



2025 - en cours / série de vidéos / 2 épisodes

→ voix-off Olivier Lebrun

→ avec les élèves de l'École Primaire de Lajoux et de l'École Élémentaire de Lavans-lès-Saint-Claude

→ dans le cadre du CLÉA, avec La Fraternelle, Saint-Claude

Atterrissages est une série de vidéos réalisées au cours d'ateliers dans des classes d'écoles primaires de l'agglomération de Saint-Claude (39).

Six ans après les événements intervenus dans l'Aude, les atterrissages de vaisseaux extraterrestres se sont multipliés dans les montagnes du Jura. L'épisode pilote – réalisé avec les élèves de la classe de Lajoux – montre la détresse des aliens exposés au froid dans le bidonville improvisé dans leur village.

Chaque vidéo de cette série se conclut par une nouvelle problématique sur laquelle une autre classe sera amenée à réfléchir. Cette mini-série invite à penser, à hauteur d'enfant, à d'autres possibles.



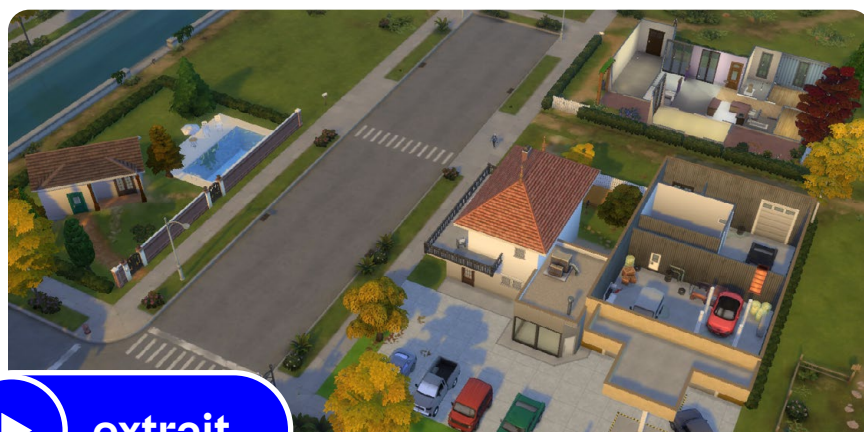
Atterrissages, 2025, vidéo, épisode 1, 4 min 58 sec

«La maison où j'ai passé les dix-huit premières années de ma vie, pour ainsi dire ma maison d'enfance, avait ceci de particulier qu'elle se tenait face à un atelier. Entreprise bâtie par mon grand-père, la carrosserie peinture Callen, qu'on appelait sobrement "le garage", rythma la vie de ma famille en son cœur.»



2021 / performance / 30 min
→ musiques Mall Rat, Martinis for Two et
Now What? de Jerry Martin

C'est dans le cadre de La Maison d'en face, cette maison de famille investie par notre collectif depuis 2018 (voir page 19), que j'ai initié l'écriture des *Chroniques du garage*. Constituées de trois chapitres écrits chaque année alors que je revenais dans cette maison en tant qu'organisateur, ces chroniques racontent mon quartier d'enfance. Au fil de l'histoire dévoilée à l'occasion de lectures publiques, une projection donne à voir les lieux évoqués dans la reconstitution proprette que j'en ai faite dans le jeu vidéo *Les Sims 4*. Les mouvements lisses donnés à la caméra virtuelle en survolant et en naviguant entre les maisons permettent d'appréhender les drames joués dans ce huis clos en mettant en valeur le rôle de cette résidence fermée sur elle-même.



▶ extrait

Les Chroniques du garage, 2024, extrait, 1 min



Les Chroniques du garage, 2021, performance, dans le cadre de l'exposition collective *La Maison d'en face expose ses résidents*, Hôp hop hop, Besançon, photo Léa Lebrun

2024 / installation vidéo / 240 x 330 x 150 cm /
vidéo en boucle sur téléviseur 16:9 /
22 min 8 sec
→ vues 3D générées via le moteur du jeu
vidéo Les Sims 4, tapis, coussins, lampe en
céramique, meuble bas, table basse, canapé,
télécommande, album photo et clé USB
→ musiques Mall Rat, Martinis for Two et
Now What? de Jerry Martin
→ produit par le BBB centre d'art, Toulouse
et La Maison d'en face, La Prétière

de ma subjectivité, de l'approximation de ma
mémoire d'enfant ainsi que du tri opéré dans
mes souvenirs pour donner du sens à mon ré-
cit familial, je prenais conscience des travers
de l'autofiction et décidais d'assumer la sub-
jectivité de mon récit voire même de donner
à mon histoire une forme d'invraisemblance,
par jeu certainement, par pudeur aussi sûrement.»

– Maxime Callen

Extrait du carton d'invitation au finissage de l'exposition
collective *Ça improvise du réel* de Léa Besson, commissaire,
BBB centre d'art, Toulouse

« Si je n'ai pas vécu dans une résidence fermée
par définition, le quartier dans lequel j'ai grandi en
avait tout l'air. Enclavé entre deux routes nationales
et le gigantesque parking d'une usine de camions
frigorifiques, cet espace n'avait rien à envier au
Wisteria Lane de Desperate Housewives avec ses
gazons bien tondus, ses haies bien taillées et ses
maisons bien entretenues.

Ce quartier propre, constitué de trois maisons dans
lesquelles vivaient uniquement les membres de
ma famille, n'en avait pas moins un vrai goût pour
les drames. En dépit des apparences, se jouaient
ici les rivalités, jalousies et faux-semblants que je
décidais en 2019 de relater dans le premier cha-
pitre des *Chroniques du garage*.

Mais en cherchant à raconter les faits, je consta-
tais à quel point il est illusoire de vouloir cou-
cher une forme de vérité sur le papier. Victime



Les Chroniques du garage, 2024, installation vidéo, vue de l'exposition collective *Ça improvise du réel*, BBB centre d'art, Toulouse, 2024, photo Baptiste Dété



Les Chroniques du garage, 2024, installation vidéo, vue de l'exposition collective Ça improvise du réel, BBB centre d'art, Toulouse, 2024, photos Baptiste Dété

Chaque été, La Maison d'en face propose à huit artistes d'horizons divers de venir partager un lieu de vie et de travail pendant plusieurs semaines. Située à La Prétière dans le Doubs, La Maison d'en face était habitée par Fernande jusqu'à son décès en 2018. Sa petite-fille Alice Gonin ainsi que Fanny Boulord, Léa Lebrun et moi avons décidé d'utiliser ce lieu pour offrir un espace de travail et d'exposition aux artistes et pour proposer aux habitants de ce village éloigné de l'offre culturelle, un événement artistique et festif.

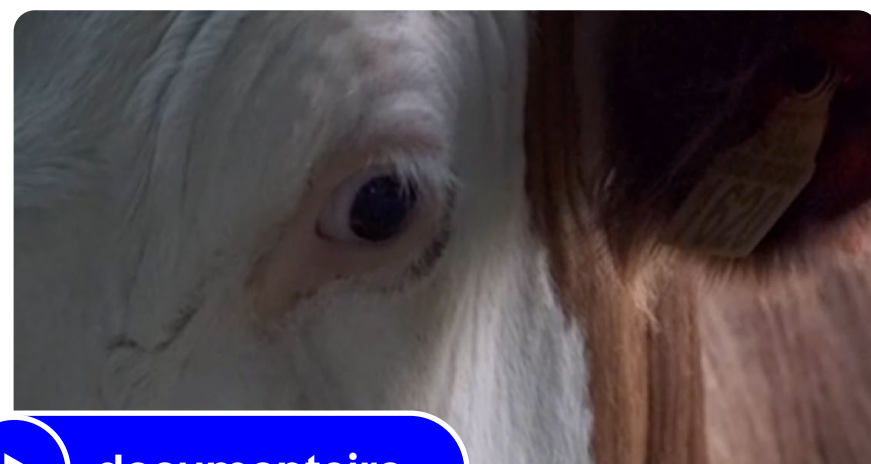
En 2019, j'ai réalisé avec Léa Lebrun, le documentaire ci-dessous pour restituer l'ambiance de cette résidence.



La Balbuzarde, 2025, carte de Fanny Van Opstal recensant des lieux d'art en ruralité, détail



Ouverture d'ateliers, Juliette Poirot, 2021



documentaire

Documentaire *La Maison d'en face*, 2019, 16 min 31 sec



Les génisses Lola Laville, Exposition de fin de résidence, 2023

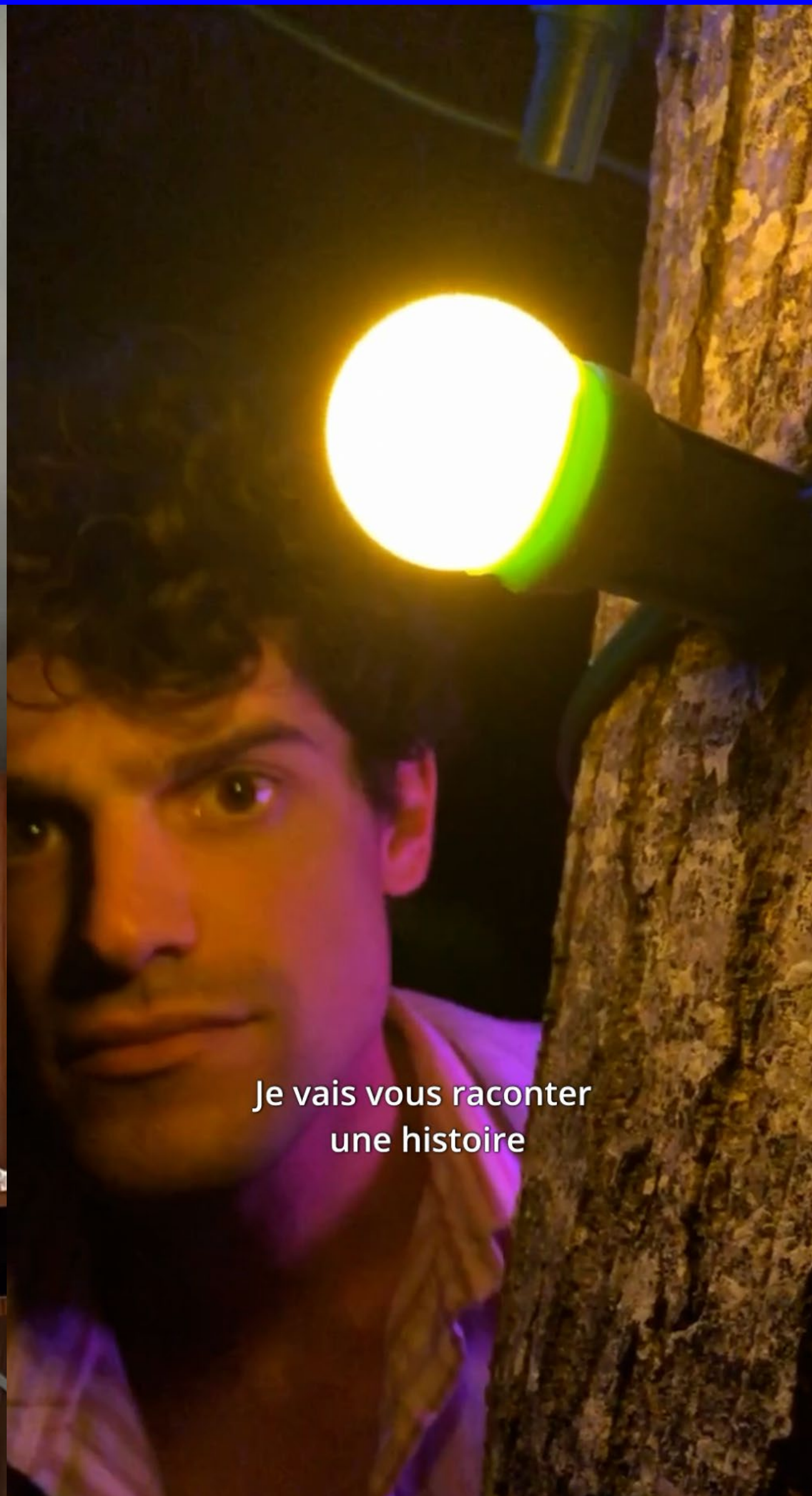


Avez-vous vu passer le cendrier chien? Juliette Poirot (à gauche) et *La vie active v2* Valentin Defaux (à droite), *La Maison d'en face* expose ses résidents, Besançon 2021



Rencontre Amicale, La Meute, Carton Vert, La Prétière, 2025

Découvrant un jour qu'une influenceuse porte mon nom de famille, je commence à la suivre sur les réseaux sociaux et les similitudes que nous partageons commencent à m'intriguer. Quand la célébrité de Camille Callen me ramène aux enjeux de ma propre carrière artistique, je comprends que c'est par Instagram et la confession que j'arriverai peut-être à percer...



Je vais vous raconter
une histoire





janvier à octobre 2024 / page Instagram /
photos, vidéos

Par la refonte de ma page Instagram inspirée des publications des influenceur·euses, j'ai cherché à utiliser le réseau social comme outil narratif. En me racontant, en livrant des moments intimes, anodins, en me confiant face caméra, j'ai expérimenté le quotidien d'influenceur. Les vidéos de recettes et confidences sur l'oreiller ont côtoyé la documentation de mon travail en cours, mis en scène autour du personnage de l'artiste maladroit que j'incarnais. Cet impératif à se dévoiler a fait naître des situations et des rencontres imprévues qui ont orienté ce fil narratif semi-improvisé...

Au fil des mois, alimenter ma page Instagram m'a paru de plus en plus contraignant. Les travers de l'exercice – telles que la nécessité de publier régulièrement, la quête de likes, l'omniprésence du réseau social dans ma vie, l'aspect chronophage de la création de contenu – m'ont conduit peu à peu à une situation d'épuisement professionnel. Au mois de septembre 2024, j'ai renoncé à poursuivre le projet.



Ma vie, la vraie, 2024, page Instagram, premier réel publié en janvier 2024, 1 min 22 sec

en cours d'écriture / podcast / 11 épisodes
→ avec le soutien de la DRAC Occitanie, Aide individuelle à la création, et de la SCAM, bourse Brouillon d'un rêve radio et podcast

De l'année 2024 qui fut celle de la fabrication de mon triporteur, de mon temps plein d'assistant de vie et de l'échec de ma carrière d'influenceur, je retire une expérience du burn-out.

Mal symptomatique de l'ère capitaliste, cet épuisement s'est manifesté chez moi comme une mise à distance de mon travail de créateur, culminant dans un aquoibonisme qui a eu le mérite de révéler mon besoin pathologique de reconnaissance. La recherche que je menais depuis plusieurs années sur le thème des influenceuses a, dès lors, pris tout son sens.

Aujourd'hui, je travaille à l'écriture d'un podcast de fiction se passant dans La Ville Côtière, trente ans après les faits relatés dans *lavillecotiere.fr*. L'histoire suivra deux artistes, mis en concurrence par un malheureux hasard d'homonymie, survivant dans un monde du travail ultra ubérisé inadapté à la création. Cam Callen et Cam Callen, obnubilés par leur carriérisme, entreront alors dans une compétition féroce jusqu'à ce que la tournure des événements leur fasse prendre conscience de leurs intérêts communs.

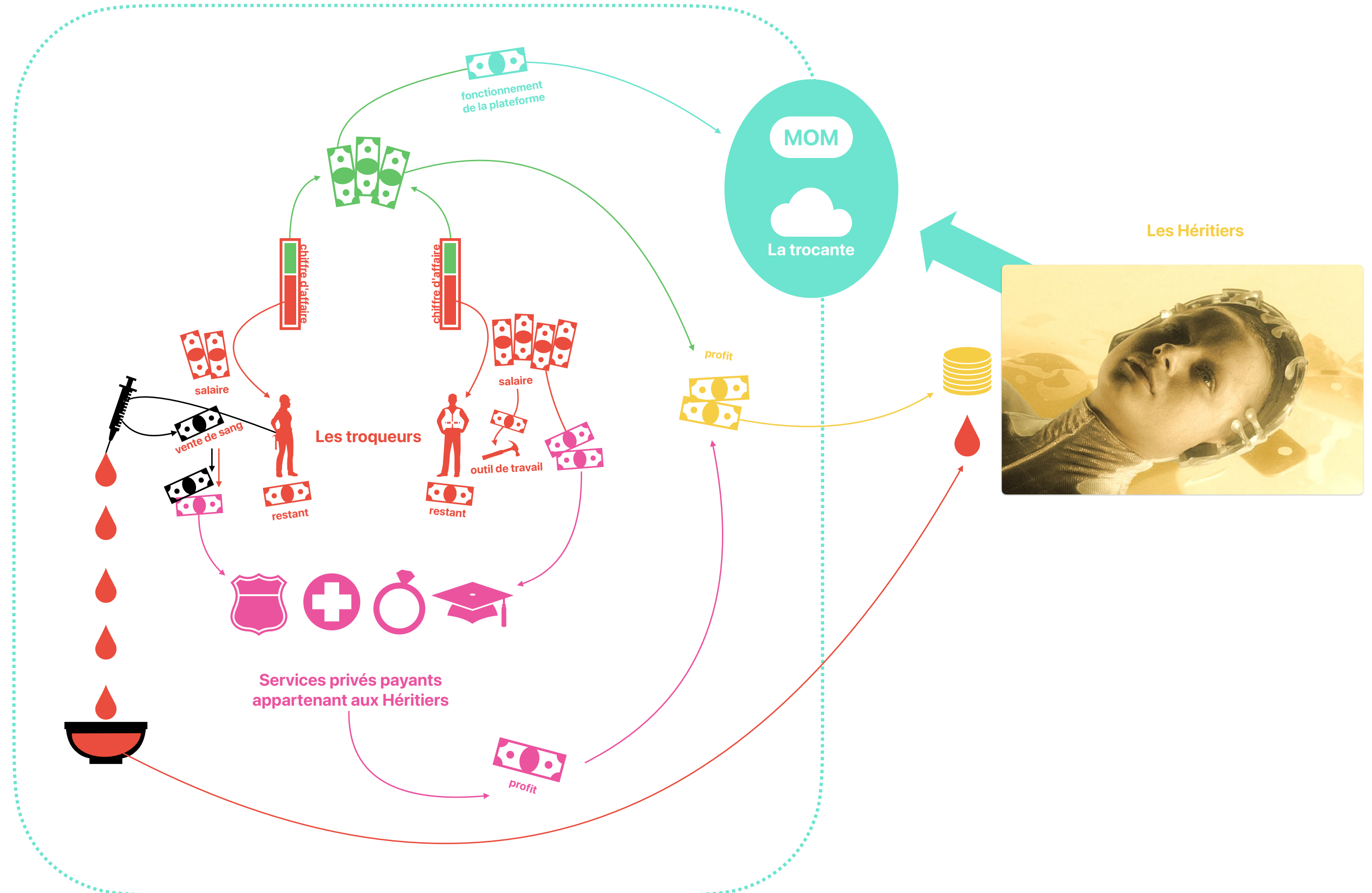


Schéma représentant le modèle économique de La Ville Côtière en l'an 55

Découvrir les œuvres de Maxime Callen, artiste auteur et performeur, c'est faire l'expérience d'un léger décroché dans le réel. D'apparence sans conséquence, ce petit accroc qui commence à s'immiscer dans le cerveau se révèle au fur et à mesure plus perturbant qu'on ne le croit. C'est aussi ce qui donne tout le sel à son travail. Il balance constamment entre le vrai et le faux, le ludique et le sérieux, le réel et la fiction, la sincérité et le leurre, une folie douce. Que ce soit dans les réalisations où l'artiste se met en scène (*Ma vie, la vraie*, sur Instagram) où il raconte des éléments de sa vie sous la forme de l'autofiction (*Les Chroniques du garage*) que dans celles avec un thème (*L'Alien*, jeu de rôle interactif paranormal réalisé avec une classe de primaire) ou *La Ville Côtière* (projet de site web narratif et plus), cette oscillation permanente entretient la confusion et l'ambiguïté entre le projet artistique et la réalité, l'air de rien.

Le Guide de voyage de La Ville Côtière que l'on reçoit par courrier porte sur la couverture une pastille « À l'intérieur un aller simple vers la liberté » et sur son revers est collée une carte d'embarquement ! Si on ne savait pas que la brochure est l'œuvre d'un artiste, on pourrait (presque) croire que ce guide de voyage en est un vrai et que la Ville Côtière existe bel et bien ! Au fil des pages, on découvre ses avantages, ses lieux de vie, son fonctionnement, ses slogans. On n'y paie pas d'impôts, la consommation des stupéfiants est autorisée, ainsi que les améliorations génétiques ; les naissances se programment in vitro et l'aide active à mourir est encadrée. Sur les photos, les gens sont heureux, le sable est fin...

D'où vient que ça s'enraye ? Tout est trop beau, trop parfait, trop hygiéniste, trop capitaliste, trop néolibéral, trop totalitaire, trop inhumain. Et comment vivre heureux dans un monde qui fait de « la propriété une règle, de la liberté un étendard et de l'égoïsme une vertu » ?

Car c'est cela aussi le programme de La Ville Côtière, inspiré en partie du Parti Libertarien ultralibéral, bien réel, qui existe aux États-Unis, et dont le principe premier est que rien n'est interdit ! L'aspect faussement positif du projet artistique n'en renforce que davantage sa charge critique et politique. À retourner comme un gant, pour mieux faire apparaître l'artificialité, les distorsions et la manipulation du langage. Il est tout aussi possible de dire que tout est vrai ou tout est faux, et même les deux en même temps !

En prolongement du site web et du Guide de voyage en édition papier ; Maxime Callen a fabriqué récemment un triporteur avec lequel il envisage des tournées pour distribuer le Guide de voyage, des flyers thématiques et des bulletins de participation. Qui sait si certains ne seront pas tentés par un petit séjour sur la Ville Côtière ?

La promotion avec le triporteur est à suivre sur le compte Instagram de l'artiste.

Texte publié dans l'ouvrage critique de Marie Gayet
Écritures transversales, Caza d'Oro, Le Mas d'Azil, 2024

Pour consulter les ateliers et résidences en liens avec les publics auxquels j'ai participé, rendez-vous dans ce dossier consacré à cet aspect de mon parcours.

 dossier artistique : ateliers

Documents d'artistes Occitanie



maxime.callen@gmail.com



s'abonner à ma newsletter



@maximecallen

